

Chuchotez, patrons, chuchotez...

MARIE PARVEX

«Demander un peu, récompenser souvent», «laisser du temps», «ne pas tout vouloir contrôler»... Voici quelques exemples des préceptes qui guident la main de certains dresseurs de chevaux, de ceux que l'on appelle... les chuchoteurs. Comme Robert Redford dans «L'homme qui murmurait à l'oreille des chevaux», ils amènent l'animal à coopérer, lui donnent sécurité et réconfort. Un cheval récalcitrant? C'est le cavalier qui fait fausse route, qui s'égare, effraie sa monture, la contraint, la malmène ou lui donne des ordres contradictoires. Il doit apprendre à l'observer et à la comprendre. D'autant qu'il paraît qu'un cheval stressé est un cheval qui devient très bête! Alors, la carotte et le bâton, c'est bon pour les ânes, pas pour les chevaux! Et pour les hommes, enfin les humains, on fait comment? On leur parle performances, rendement, obligation, comparaison, compétition, évaluation, augmentation, et licenciement. Vous êtes chômeurs? Qu'à cela ne tienne! On adapte la technique de dressage en leur apprenant le «marketing de soi» ou comment se vendre de la même manière que l'on vendrait un tube de dentifrice ou un nouveau soutien-gorge et on leur coupe les vivres en cas de manquement aux obligations énoncées par la loi.

Alors, à quand un patron/consellier-chuchoteur?